

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19393 - 75ÈME ANNÉE

Intervention du président national de l'AKFM à la Conférence idéologique internationale

« Le défi est d'aller vers le changement de civilisation »



Eric Rakotomonga, président de l'AKFM.

Le 28 octobre dernier, la Conférence idéologique internationale s'est clôturée par une séance plénière durant laquelle se sont exprimés les invités du PCR. Durant cet événement phare des célébrations du 60e anniversaire du PCR, la parole a été donnée à Eric Rakotomonga, président du Congrès pour l'indépendance de Madagascar, AKFM.

Madagascar se situe à 800 kilomètres de La Réunion. Ce pays a fortement contribué au peuplement de La Réunion à l'époque de l'esclavage puis de l'engagisme. Tout comme La Réunion, il fut colonisé par la France. Une des singularités de l'occupation française,

est qu'elle a été encouragée par une classe sociale favorisée à La Réunion, et Madagascar fut alors présentée aux petits blancs comme un eldorado qui pouvait les arracher à la pauvreté où le système colonial les avait cantonnés à La Réunion. Nombreux répondirent à cet appel et leur comportement de colons a laissé des traces à Madagascar. Heureusement, pour l'honneur de notre pays, des Réunionnais ont décidé de combattre l'ordre colonial imposé par la France à Madagascar. Cette solidarité de luttes s'est notamment manifestée avant la seconde guerre mondiale avec Paul Dussac, puis lors de la répression de la révolte de 1947. C'est pourquoi l'intervention d'Eric Ra-

kotomonga était celle d'un représentant d'une île sœur.

Remerciements à REAGIES et au PCR

Le président national de l'AKFM a tout d'abord salué le PCR, et remercié tous ceux qui ont permis à l'AKFM de participer à cette manifestation.

Eric Rakotomonga a rappelé qu'« au nom du profit, ce système pille, provoque des guerres ». « Le défi est d'aller vers le changement de civilisation ». Il a souligné que « les expériences de lutte du PCR sont une richesse théorique et pratique.

Il a constaté « un long chemin à parcourir à Madagascar », pays marqué par de profondes inégalités. « Le programme de l'actuelle administration, auquel l'AKFM a contribué, tente de redresser la situation ».

Eric Rakotomonga a ensuite rappelé les actions menées par REAGIES et le PCR à Madagascar. Ceci permet l'organisation des deux premiers Forums politiques des îles à Antananarivo. Et de faire part de la motivation pour organiser le troisième Forum en 2020.

Pour la fin de l'occupation française des îles malgaches

L'AKFM a également demandé l'appui de la conférence pour la restitution des îles malgaches toujours occupées par la France, près de 60 ans après l'indépendance de la Grande île. « Le président Macron a commis un geste irréparable en visitant les Glorieuses, le peuple malgache considère cela comme une provocation ».

Eric Rakotomonga considère que

les lignes peuvent toujours bouger, et se réfère à l'exemple de la solidarité autour des Chagossiens qui a permis de grandes avancées pour le peuple chagossien, expulsé de son pays natal suite à la construction de la base militaire de Diego Garcia par la Grande-Bretagne, louée aux États-Unis.

Et le président de l'AKFM de conclure, avec le mot d'ordre de

son parti : « Que vienne la liberté »

M.M.

Conclusion du sommet des chefs d'État d'Asie du Sud Est

ASEAN : Vers un marché unique regroupant plus de la moitié de l'humanité

Le 35e sommet de l'organisation régionale des États d'Asie du Sud-Est s'est conclu lundi soir en Thaïlande par une conférence de presse du Premier ministre du pays hôte. Un article du «*Courrier du Vietnam*» explique les principaux points :

«Au cours des trois jours, 18 dirigeants du monde entier, le secrétaire général des Nations Unies et le directeur du Fonds monétaire international ont participé à neuf sommets dans la province de Nonthaburi, au nord de Bangkok.

Le succès des réunions ont montré le rôle central de l'ASEAN dans la structure régionale ainsi que son rôle de passerelle avec ses partenaires. Face aux récentes évolutions dans la région, les dirigeants ont souligné l'importance du règle-

ment des différends par voie pacifique.

Le Premier ministre Prayut Chan-ocha a déclaré que lors du 3e Sommet du RCEP (Accord de partenariat économique intégral régional), les dirigeants ont publié une déclaration commune sur le RCEP. Selon cette déclaration commune, l'achèvement des négociations du RCEP a ouvert un vaste marché qui représente plus de 50% de la population mondiale et près de 30% du commerce mondial.

Les dirigeants de l'ASEAN ont discuté de la coopération avec des partenaires pour renforcer la sécurité humaine durable, en particulier en matière de déchets marins, de changement climatique, de catastrophes naturelles, de brouillard transfrontalier, de promotion des droits et de l'éducation des en-

fants, a précisé le chef du gouvernement thaïlandais.

En outre, les dirigeants de l'ASEAN ont également abordé la façon de poursuivre le document des perspectives de l'ASEAN sur l'Indo-Pacifique (Asean Outlook on the Indo-Pacific) à travers des activités et projets de coopération fondés sur les principes de confiance mutuelle, le respect mutuel et le bénéfice mutuel.

En conclusion, le Premier ministre thaïlandais Prayut Chan-ocha a félicité le Vietnam d'assumer la présidence de l'ASEAN 2020, estimant que dans son nouveau poste, Hanoï stimulera davantage la stabilité de l'ASEAN dans tous les domaines».

In kozman pou la rout

« An parti, li la pa dèrnyé pou amenn la boush. »

Dam, la sosyété, koz èk moins é koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Kosa i lé inn parti ? Koméla, i apèl plito sa in ropa partaz. Shak famity i amenn son mnzé éi partaz rant lé z'inn épi lé zot. Mé néna kant mèm inné filou la dan, zot i amenn pa arien. Poitan la pa zomi amenn arien. La pa zoli, sèrv aou dann marmite lé zot alé oir, ou pèrsonèl ou i amenn pa d'marmite. Romark bien, pèrsone i di pa arien pars la plipar d'tan néna plis ki an fo. Mi vé pa dir néna an gaspiy mé shakinn i fé in l'éfor pou fé pass tout demoun in bon ropa. La règ sé dir ou i trouv bon é normalman lé bon pars La Rényon i kui bon manzé, bien sosé, bien rousi. Fansh vérité, moin lé fine bourling in pé partou, mé lo méyèr manzé moin la manzé sé manzé mon péi. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

L'aventure malgache d'Air Austral

En devenant le partenaire stratégique d'Air Madagascar, Air Austral a fait plus que coup double. Air Austral a pris le contrôle opérationnel de la compagnie nationale malgache. Ainsi, Air Austral, avec sa filiale Ewa Air, s'est assurée le monopole de la desserte de Madagascar depuis La Réunion ou Mayotte. Faute de concurrence, il n'est pas rare de voir en classe éco le prix des billets entre La Réunion et Madagascar coûter plus cher que pour aller en France. L'ancien gouvernement malgache avait fait place nette à la concurrence, empêchant Corsair de desservir Madagascar depuis La Réunion avec des tarifs nettement moins élevés.

Dans un article paru le 30 octobre dernier, notre confrère l'Express de Madagascar revient sur des zones d'ombres de l'aventure malgache d'Air Austral. Tout d'abord, comment expliquer que cela soit la compagnie réunionnaise qui ait été préférée à Ethiopian Airlines, compagnie d'un pays de 80 millions d'habitants, pour devenir actionnaire à 49 % d'Air Madagascar ? « Des indiscrétions avancent qu'Air Austral n'était pas soumissionnaire mais aurait été sollicitée par le régime Rajaonari-mampianina. C'est d'autant plus surprenant quand on découvre, en 2017, que la Cnaps est devenue actionnaire d'Air Austral à hauteur de 11% pour un montant de 15 millions de dollars. Soit la même somme qu'Air Austral a versé à titre d'apport». La CNAPS est la

caisse nationale de prévoyance, c'est comme si la Sécurité sociale était actionnaire d'une compagnie aérienne non-française, ce qui est pour le moins surprenant.

Mais depuis l'accord entre Air Austral et le gouvernement malgache, la donne a changé à la suite de l'élection présidentielle. Le gouvernement compte déployer une autre stratégie pour développer Air Madagascar. Des avions supplémentaires seraient en projet. En conséquence, il souhaite augmenter le capital. Là encore, Ethiopian est sur les rangs pour y participer, tandis qu'Air Austral ne veut pas suivre. L'Express rappelle que pour réunir la somme nécessaire à l'entrée dans le capital d'Air Madagascar, 40 millions de dollars, la compagnie réunionnaise s'est endettée : « Les fonds ont été apportés par une de nos filiales et par des prêts bancaires » avait indiqué Marie Joseph Malé à l'époque.

Là où l'aventure se complique encore plus, c'est lorsque l'Express indique que « Air Austral devenue actionnaire à 49% devait encore apporter 35 millions de dollars. Elle a donné 15 millions de dollars. Air Madagascar a des difficultés financières aujourd'hui et a besoin d'argent pour tourner. Or, son partenaire stratégique rechigne à régler le solde tout en voulant rester partenaire d'Air Madagascar ». Et selon l'Express, c'est Air Austral qui reproche au gouvernement malgache de lui faire perdre de l'argent en autorisant Ethiopian à augmenter ces

fréquences. Rappelons aussi que des compagnies du Golfe sont sur les rangs pour desservir Madagascar. Ceci permettrait d'augmenter le nombre de touristes, source importante de devises.

Et l'Express de préciser que « des solutions ont été imaginées dont la dilution des actions d'Air Austral à 10%. Ce qui permettra à Air Madagascar d'alléger sa structure plombée aujourd'hui par cinq DG adjoints ».

Cela signifierait qu'avec 10 % des actions, et en plus un différend sur leur règlement, il semblerait bien difficile qu'Air Austral garde la direction d'Air Madagascar. Cela permettrait alors le retour d'avions aux couleurs d'Air Madagascar à La Réunion, et l'ouverture possible d'alternatives pour voyager dans le monde avec le Hub d'Air Madagascar à Ivato.

Au final, si l'État malgache réussit l'augmentation de capital escomptée, Air Austral se sera endettée pour être réduite au rang de spectateur de la gestion d'Air Madagascar. Cette hypothèse est sans doute loin du but initial, mais les initiateurs de cette aventure ont-ils sous-estimés le contexte particulier de Madagascar. Autrement dit, la compagnie réunionnaise se serait alors bien faite avoir dans cette histoire. Mais n'était-ce pas couru d'avance ?

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Sak nou la bézoin sé la pé ! La pé la pa bézoin baz militèr !

Mésyé, Médam, la sosyété zot i koné bien néna dé foi bann prézidan i atir l'moun dsi in n'afèr ni pé apèl sa in « leur » épi dann la réalité sé in n'ot zafèr li l'aprè avizé. Sa i anpèsh pa zot parl tout zafèr é parl de rien. Sé lo ka la vizite mésyé Ma cron isi La Rényon. Sa i anpèsh pa li koz dsi sak i intèrèss Lo moun épi gliss an dous sak lo moun i yèm pa, sak le moun i vé pa, sak i i ntèrèss pa zot. Sé lo ka d'lo niméro makronis isi La Rényon.

Kosa i intèrèss lo moun isi dann nout péi ? Dabor inn néna lo travaye lo moun la poin asé, épi néna lojman i fé défo pou in bonpé, néna la vi shèr é so léspès fouti panyé la ménazèri amenn pa arien pou lo konsomatèr, néna ankor nout dévlopmann la dominasyon fransèz i priv anou. Arzout èk sa nout kiltir, nout formasyon é tout sak i fé d'nou dé bon moun, dann in b on pèp i ésèye fé son marsh an avan.l

Mé kisa k'té i atann bononm-la i sava parl bann problèm zéostratézik isi dann loséan indien. Kisa noré majiné ké li téi sar mète son pyé dann lil Gloryèz épi déklar isi li lé an Frans, alé oir néna in lakor pou diskite dsi bann zil épars avèk Madéagascar. Kisa noré majiné li té i sava anons anou in détroyé indien isi l'ané proshène i sava in stal ali La rényon.. Kisa noré pansé rant dè grann puisans, l'Ind épi La chine, La frans téi sava mète son né-kaziman mète son kiyèr sal dann man zé i kui pa pou li.

Mésyé lo Prézidan, la pa sa ni rode, la pa sirarm loséan indien nou la bézoin : nou la pa bézoin d'in n'afèr konmsa. La pé, la pa bézoin baz militèr é nou sak nou la bézoin sé la pé. La pé dann loséan indien é l'antant avèk tout nout bann frèr. Nou la pa bézoin bann brui d'bote isi shé nou... Nou néna asé avèk Diégo Garcia é sak ni souète sé lo rotour nout bann frèr shagosien shé zot.

In poin sé tou ! Vide out tête avèk out zéopolitik sis sou la somenn ! Ranbal sa pars la pa ditou sa ké ni vé ! Sak ni vé nou la fine dira ou é ou i vé, ou i vé pa, sé sa ké ni sava réklamé ziskatan nou va gagné.

Justin